



The Crystalline Moon Palace n°. 2, (detail) 2022. Acrylic, oil stick on canvas, 250 × 450 cm. Courtesy of the artist and Perrotin.

XIYAO WANG

THE CRYSTALLINE MOON PALACE

9 juin — 30 juillet 2022

Perrotin Paris se réjouit de présenter la première exposition de Xiyao Wang à la galerie. La jeune artiste chinoise installée à Berlin convoque, à travers les lignes dynamiques de ses tableaux immersifs, l'écho de paysages, de corps, de mouvements, de pensées. Sa peinture hybride et abstraite conjugue des influences et des inspirations diverses : taoïsme et poststructuralisme, traditions picturales chinoises ancestrales, travail corporel, danse, arts martiaux et canons de l'histoire de l'art occidentale. Les grandes toiles de Xiyao Wang sont le lieu de rencontre de mondes hétéroclites : les mythologies, le lyrisme et le style hermétique de Cy Twombly y tutoient la culture de masse, la musique électronique ainsi que l'esprit des générations Y et Z. Elles parlent de visions intérieures, de perceptions corporelles, de sensations ou d'émotions qui interrogent le parcours de l'artiste, entre Orient et Occident.

Xiyao Wang a étudié auprès de Werner Büttner et d'Anselm Reyle. Outre Twombly, elle s'intéresse notamment aux peintres allemands Günther Förg et Albert Oehlen. Ces artistes ont en commun d'accorder un rôle central à la ligne dans leur travail : un trait « excentrique », mais aussi calligraphique, zone de tension entre clarté minimaliste

June 9 — July 30, 2022

Perrotin Paris is pleased to present Xiyao Wang's first exhibition at the gallery. The young, Berlin-based Chinese artist creates large-scale, immersive paintings in which gestural lines evoke echoes of landscapes, bodies, movements, thoughts. In the process, she develops a kind of hybrid abstract painting that combines various influences and inspirations: Taoism and post-structuralism, ancient Chinese pictorial traditions, bodywork, dance, martial arts, and the canon of Western art history. In her work, mythologies and the lyrical, hermetic painting of Cy Twombly merge with global mass culture, electronic music, with the networked, media-influenced thinking of millennials and Gen Z. Xiyao's paintings explore inner visions, bodily perceptions, sensations, feelings, interrogating her East-West biography.

Xiyao, who studied with Werner Büttner and Anselm Reyle, is interested besides Twombly in German painters such as Günther Förg and Albert Oehlen. In the practice of all these painters the line plays a crucial role, through the "eccentric," in some cases calligraphic ductus, the tension between reduced clarity and affect-laden chaos. But Xiyao Wang is not



Those whispers are scattered in the air with the wind n°1, 2021. Acrylic, oil stick on canvas, 200 x 190 cm. © Photographer: Tizian Baldinger / Courtesy of the artist and Perrotin.

et chaos passionné. Cependant, Xiyao Wang n'a nullement pour ambition d'associer abstraction lyrique et expressionnisme abstrait, ni même de proposer une réinterprétation féminine de la peinture allemande - majoritairement masculine - des années 1980 et 1990. Il s'agit plutôt d'explorer des voies permettant de créer des espaces picturaux abstraits et audacieux en mobilisant, comme ses mentors, peu de ressources. À la fois titre de l'exposition et série de tableaux présentés à cette occasion, *The Crystalline Moon Palace* évoque l'ancien mythe chinois de la déesse de la Lune Chang'e. La légende sous sa forme actuelle provient d'un poème datant du IV^e siècle.

Nombre de représentations de différentes époques, comme les fresques bouddhistes du IV^e siècle que l'on trouve dans les grottes de Dunhuang et que l'artiste a étudiées en détail, montrent des déesses en lévitation, s'élevant gracieusement vers le ciel, entourées d'une mer de tissu et de rubans. Le motif du personnage féminin qui s'envole dans les airs, défiant impunément les lois de la gravité et toutes les limites corporelles, s'est également imprégné dans la culture de masse mondiale à travers les films de kung-fu et d'arts martiaux, tels que *Tigre et Dragon* d'Ang Lee (2000). Le mythe de la princesse Chang'e a inspiré non seulement la série de mangas *Sailor Moon*, célèbre dans le monde entier, mais aussi les noms de plusieurs sondes lunaires chinoises.

Envisager l'envol, les états physiques et émotionnels intenses, l'apesanteur, la libération et l'émancipation : voilà ce qui constitue l'un des points de départ essentiels de la construction des espaces picturaux de Xiyao Wang, dépouillés pour n'être plus que couleurs, gestes et lignes à l'expressivité évocatrice. Bien qu'elles ne figurent aucun objet, les toiles suggèrent des paysages abstraits, des faisceaux nerveux, des répliques fragmentées de plantes florissantes ou fanées, des corps humains ou animaux, des traces de danse, des combats, parfois une recherche ou un cheminement de pensée. L'expérience qu'elles donnent à vivre est paradoxale : désincarnée, transcendante, mais merveilleusement

concerned with picking up where lyrical abstraction and Abstract Expressionism left off, nor with a female remake of the German, male-dominated painting of the 1980s and 1990s. Rather, she deals with the question of how to create abstract and bold pictorial spaces today with similarly reduced means. *The Crystalline Moon Palace*, the title of her exhibition, borrowed from a series of paintings in the show, refers to an ancient Chinese myth around the moon goddess Chang'e. The latter was immortalized in her present form in a fourth-century poem.

Many of the depictions from different periods, such as the Buddhist frescoes from the cave temples near Dunhuang dating back to the fourth century, which the artist studied in detail, show flying female deities rising gracefully into the sky, surrounded by floating fabric and ribbons. The motif of the female figure flying weightlessly through the air, defying the laws of gravity and all physical limitations, entered global mass culture through kung fu and martial arts films such as Ang Lee's *Crouching Tiger, Hidden Dragon* (2000). The myth of the moon princess Chang'e inspired not only the world-famous manga series *Sailor Moon*, but also the names of various Chinese moon probes.

The vision of flying, of intense physical and emotional states, of weightlessness, liberation, and dissolution of boundaries is the essential starting point for the construction of Xiyao Wang's expressive pictorial spaces, reduced to color, gesture, and lines. Although nonrepresentational, they conjure up abstract landscapes, neural pathways, fragmented afterimages of flowering or dying plants, animal or human bodies, traces of dance, struggle, search and thought processes. The experience they convey is paradoxical: disembodied and transcendent, yet at the same time exhilaratingly sensual, material, almost tangible. Again and again, Xiyao, who practices kickboxing, ballet, tango, and all manner of sports, has emphasized the physical aspect of her painting. In her gigantic, over 6,8 meter wide polyptych *River, River, Could You Tell Me The Story Of My Hometown* (2022), one can see how the artist relates physically, with her entire body,



River, River, Could You Tell Me the Story of My Hometown n°1, 2022. Acrylic, oil stick on canvas, 330 × 680 cm | 129 15/16 × 267 11/16 inch. Pannel (each): 330 × 170 cm | 129 15/16 × 66 15/16 inch. Courtesy of the artist and Perrotin

sensorielle, matérielle, presque tangible. Xiyao Wang n'a jamais cessé de pratiquer toutes sortes de sports : kickboxing, ballet, tango... soulignant également la dimension physique de sa peinture. Son immense polyptyque *River, River, Could You Tell Me The Story Of My Hometown* (2022), qui mesure plus de 6,8 mètres de large, témoigne du rapport organique de l'artiste avec la toile : engageant tout son corps, elle s'épuise littéralement en lui donnant naissance. Qu'il s'agisse de réaliser des fonds de tableaux à l'acrylique - matériau connu pour sécher rapidement - ou d'utiliser un bâton de peinture à l'huile - qui réagit de façon graphique, voire calligraphique, avec la peinture étendue au pinceau -, les techniques de Xiyao Wang exigent rapidité et spontanéité. Des décisions picturales intuitives, mais risquées. Bien entendu, on pourrait voir dans son travail des liens avec l'expressionnisme abstrait ou des références à l'action painting, à l'art informel ou au tachisme.

Malgré leur puissance expressive, les tableaux de Xiyao Wang s'apparentent cependant plutôt à des méditations sur des événements, des expériences de vie, des perceptions - et avant tout sur la nature de la peinture elle-même. Ils se réfèrent ainsi au courant classique de la peinture de paysage chinoise, ainsi qu'aux artistes et aux théoriciens influencés par le taoïsme.

Les tableaux de Xiyao Wang s'appuient sur une connaissance approfondie de l'histoire de la peinture orientale et occidentale, et sur la maîtrise des codes de la culture iconographique hybride et numérique du XXI^e siècle. Ils ne cherchent pas à raconter des paysages. Bien au contraire. Ils parlent d'un monde sans espace-temps, ouvert à l'infini, où la terre ferme n'existe pas. Il n'est plus de certitudes, de « grands récits », de systèmes politiques ou religieux qui tiennent lieu de refuges. Dans le contexte des crises géopolitiques actuelles, cette perte de repères éveille des peurs existentielles, la nostalgie, le désir d'une sorte de retour à un état antérieur ordonné, où tout était encore « normal ». Pourtant, c'est précisément aux antipodes de tout cela que Xiyao Wang

to the canvas. The techniques she chooses, the priming of the background with quick-drying acrylic paints, the use of oil pencils that react almost like drawings or calligraphy to painting executed with a brush, require speed and spontaneity, intuitive, even risky painterly decisions. Of course, connections can be seen in Xiyao's painting to Abstract Expressionism, and there are references to Action Painting, Informel, and Tachism.

Xiyao's paintings, on the other hand, despite their expressive power, are more like meditations on events, life experiences, perceptions—and above all on the nature of painting itself. She refers to the thinking behind classical Chinese landscape painting, to painters and theorists influenced by Taoism, including Guo Xi (1020-1090), who attributed animated qualities to landscapes, mountains, and rivers and saw painting as far more than just a medium that captures things in pictures.

Xiyao's paintings are influenced by her profound knowledge of Eastern and Western painting history, as well as by the digital, hybrid image culture of the twenty-first century. There is no landscape they want to reproduce. On the contrary, they speak of placelessness and timelessness, boundless openness and bottomlessness. There are no certainties, no "grand narratives," no political or religious systems left to cling to. Especially in view of the current geopolitical crises, this loss triggers existential fears and longings, the desire for a sort of return to an earlier, orderly state in which conditions were still "normal." But Xiyao finds freedom in her painting in the exact opposite—in an acceptance of this longing for myths, for authenticity, yet with the simultaneous certainty that there is no way back. Her paintings are akin to echo chambers in which voices and times overlap: They reflect reflections on painting, convey perceptions of perceptions.

It is not necessarily a conscious act that Xiyao's pictorial backgrounds are reminiscent of baroque paintings in terms of their colorfulness, that the artist, like Tiepolo, applies large areas of color with the brush, and only

trouve la liberté dans sa peinture : dans l'acceptation de la nostalgie envers les mythes et l'authenticité, combinée à la certitude que tout retour en arrière est impossible. Ses peintures sont des caisses de résonance dans lesquelles les voix et les époques se superposent : Les concepts picturaux et sensibilités artistiques se font écho à travers le temps et l'espace. »

Ce n'est pas nécessairement de façon volontaire que Xiyao Wang recourt à des couleurs rappelant la peinture baroque pour réaliser ses fonds ou que, comme Tiepolo, elle exécute au pinceau de grandes surfaces colorées, qu'elle retravaille par la suite avec plus de précision. Lorsque Xiyao Wang fait écho à l'abstraction lyrique de Cy Twombly, elle fait résonner l'évocation de la mythologie antique avec le classique et le baroque, mais aussi avec ses propres expériences.

La culture et l'art sont littéralement inscrits dans le corps de Xiyao Wang, à l'instar d'un trauma ou des mouvements intériorisés d'une athlète de haut niveau. Les traces fugaces, passionnées, dynamiques, qui pourraient suggérer des fragments de corps, des mouvements ou des membres, émergent souvent d'un souvenir corporel. En Chine, avant de se porter candidats à l'académie des beaux-arts, les aspirants artistes doivent s'entraîner au moins six mois, souvent plusieurs années, au dessin de nu. Esquisser, encore et encore, les contours des têtes, des poitrines, des corps. L'un des exercices consiste à croquer, le plus rapidement possible, muscles, mollets, plis. Cette technique figure toujours au répertoire de Xiyao Wang : elle est pour elle devenue un acte performatif, sans ambition figurative, sans objectif, sans signification, telle une écriture automatique laissant le champ libre à des associations inédites.

Oliver Koerner von Gustorf

subsequently adds definition. When Xiyao echoes the lyrical abstraction of Cy Twombly, his painterly examination of the mythologies of antiquity, that includes classicism and baroque, as well as her own experiences resonate.

Culture and art have literally inscribed themselves in Xiyao's body, like trauma or the internalized movements of a high-performance athlete. The fleeting, affect-laden gestural traces that might suggest body fragments, movements, or limbs in her paintings often emerge from such physical memory. In China, before applying to the art academy, one must paint nude models for at least half a year, but often for several years, making head, chest, and full-body portraits over and over again. A special discipline is the creation of a sketch, capturing muscles, calves, and wrinkles as quickly as possible. Xiyao still uses this internalized technique, but performatively, without depicting, without an aim or a meaning, similar to automatic writing that allows for completely new associations.

Oliver Koerner von Gustorf